

Homélie - Messe d'ouverture de la Rencontre des Visiteurs

Lundi, 4 juin 2007, Mexico

Lectures : Tb 1, 3 ; 2, 1a-8 ; Mc 12, 1-12

« Moi, Tobie, j'ai marché sur les chemins de la vérité et de la droiture tous les jours de ma vie », dit l'auteur au début du livre qui raconte l'histoire de Tobie. « Moi, j'ai aussi marché sur les chemins de la vérité et de la droiture et j'ai accompli bien des actes de charité pour les membres de ma Province et pour le peuple de Dieu que notre Province est appelée à servir.

Mes frères, aujourd'hui commence notre Rencontre, la Rencontre de tous les Visiteurs de la Congrégation de la Mission, avec le Supérieur Général et son Conseil. Avec bonheur, nous aurons l'occasion, durant ces deux semaines, de partager nos expériences. Et nous aurons à faire cela de façon à nous encourager les uns les autres à être fidèles au service auquel Dieu nous appelle, pour le bien-être de tous les membres de la Congrégation de la Mission, et plus particulièrement pour les pauvres.

Il est intéressant que dans les textes que l'Église nous propose aujourd'hui, il soit question de la responsabilité que Dieu confie aux hommes chargés de conduire son peuple. D'un côté, dans le livre de Tobie, nous sommes face à un homme n'hésitant pas à défier les ordres d'une soi-disant société civile, pour accomplir ses responsabilités et ses devoirs envers les morts, dont les corps ont été abandonnés, et leur procurer des funérailles appropriées. Il est évident qu'il pense plus à ses devoirs envers les autres et son propre peuple, qu'envers lui-même. Avant d'accepter de manger, il envoie son fils inviter tous les pauvres afin que ceux-ci mangent à sa table. Il fut même capable de pleurer, pour exprimer la profondeur de sa peine, de pleurer en enterrant ceux que l'on avait assassinés. Il craignait Dieu et non ceux qui essayaient de déterminer ou de limiter l'exercice de ses responsabilités. Dans l'Évangile, par contre, nous découvrons l'irresponsabilité de ceux à qui avait été confiées les vignes du Seigneur.

Durant ces quelques jours, tous, Visiteurs, Supérieur Général et Assistants, nous aurons l'occasion de réfléchir sur la manière de mener à bien nos responsabilités. Cette rencontre, comme vous le savez, est divisée en deux grandes parties. La première sera consa-

créée à la formation permanente. Parmi les priorités d'un Visiteur, comme l'indiquent nos Constitutions, est celle de pourvoir à la formation permanente des membres de sa Province. Cela pour garantir une meilleure qualité de service de la part de nos confrères envers le peuple de Dieu. Nous passerons la deuxième partie de cette rencontre en dialogue : les membres des diverses Conférences de la Congrégation entre eux, le Supérieur Général et ses Assistants avec tous les Visiteurs, autant d'échanges entre nous sur les différents services que nous sommes appelés à rendre pour le bien-être des membres de la Congrégation de la Mission. J'espère, que faisant cela, nous pourrons nous entraider et nous encourager à aller plus au cœur de nos responsabilités au service de la Congrégation de la Mission.

Tobie ne regardait pas ses besoins, mais ceux de ses frères, jusqu'aux plus désespérés, faisant son maximum pour les aider. C'est certainement la façon dont nous devons regarder notre service en tant que responsables au sein de la Congrégation de la Mission. Notre attitude doit être celle de l'attention aux autres et de l'ouverture. Nous devons être à l'écoute de ceux qui sont directement sous notre responsabilité, les confrères des différentes Provinces. Nous devons également être attentifs à ceux vers qui nous déployons nos services, particulièrement les pauvres.

Un des fils conducteurs de ces deux textes est le grand respect que nous sommes appelés à avoir les uns envers les autres, comme êtres humains. Nous avons maintenant l'occasion de réfléchir sur ce respect que nous devons à nos frères, aux pauvres et aux autres membres de la Famille Vincentienne. En les respectant, nous les encourageons à reconnaître plus profondément l'amour que Jésus Christ leur porte, et nous les invitons à mettre leurs pas dans les siens.

Permettez-moi de souligner quelques façons de vérifier nos responsabilités et mettre en lumière les lieux qui appellent notre responsabilité.

Le premier et plus important, en tant que membres de la Congrégation de la Mission, dont la mission est d'être fidèles à suivre le Christ, évangélisant les pauvres, nous, « responsable-serviteurs », devons faire tout notre possible pour que notre apostolat soit au milieu des pauvres. Grandissant au plus près des pauvres, nous vivons alors notre vocation de manière responsable, avec une attention toute particulière pour les plus marginalisés et abandonnés de notre société. Nous, « responsable-serviteurs », pouvons même être des témoins prophétiques, montrant le chemin, de façon à ce que ceux qui sont sous notre responsabilité soient encouragés à en faire de même.

Deuxièmement, nous sommes invités à nourrir le bien-être spirituel des membres dont nous avons la responsabilité. Comme Saint Vincent nous y invite, nous sommes appelés à être des hommes de

rière, priant de manière ouverte et à partir de notre expérience de Dieu tandis qu'il nous parle par les pauvres.

Troisièmement, nous devons être cohérents, de sorte que ce que nous disons soit ce que nous faisons aussi. Nous pratiquons ce que nous prêchons. Nous devons être attentifs à encourager par l'action plus que par les mots.

Finalement, nous avons la responsabilité de la formation de nos communautés locales. Cela est prophétique et est un fort témoignage au milieu des sociétés dans lesquelles nous vivons. Le monde souffre de la division, de la violence, du manque de respect les uns pour les autres. Les gens de différentes cultures, races et mêmes croyances, sont incapables de vivre en harmonie et en paix les uns avec les autres. Aussi, en tant que « responsable-serviteurs », nous sommes appelés à encourager le « savoir vivre ensemble », dans des communautés qui se soutiennent, où l'on prie ensemble, où l'on partage les instants importants, où l'on se divertit ensemble, se repose ensemble, sans faire de distinction entre les uns et les autres. Comme Saint Vincent nous y invitait, nous devons être comme des amis très chers.

Dans le monde d'aujourd'hui, la responsabilité du « responsable-serviteur » n'est pas facile. En fait, humainement parlant, c'est impossible. Mais, en tant qu'hommes de foi, nous savons que pour Dieu, et avec l'aide de sa Grâce, tout devient possible.

Alors que nous nous réunissons autour de la table du Seigneur, source et signe de notre unité, frères en Jésus et entre nous, partageons ce repas. Qu'il nous nourrisse, nous rafraîchisse et nous redynamise, pour marcher sur les chemins de la vérité et de la droiture tous les jours de notre vie, accomplissant tous ces actes de charité pour nos confrères et les pauvres, que nous sommes appelés à servir.



G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général